

## LU

**APPRENDRE À LIRE COMME ON APPREND À PARLER****Marie-Joëlle BOUCHARD****Coll. Pédagogies pour demain Hachette Éducation**

Ce livre est l'œuvre d'une praticienne. Marie-Joëlle BOUCHARD, qui se présente comme une mère de 3 enfants, institutrice d'école maternelle depuis 10 ans, se propose d'apporter aux enseignants *"un aperçu des travaux nécessaires à une bonne connaissance du sujet, sans lesquels on ne peut comprendre ni agir"* et d'apporter *"une aide pratique"* à tous ceux qui, comme elle, sont convaincus que *"les approches traditionnelles de la lecture s'avèrent mal adaptées au public scolaire issu de milieux socialement et culturellement peu favorisés"*. Dès son avant-propos, elle cite ses références : Jean FOUCAMBERT, Évelyne CHARMEUX et Emilia FERREIRO. Voilà qui est alléchant !

Apprendre à lire comme on apprend à parler... S'il y a similitude entre les processus et les stratégies d'apprentissage de l'oral et de l'écrit, que peut-on faire avec de jeunes enfants pour que soient réunies les conditions d'un apprentissage "social" de la lecture ? La présentation proprement dite de ce que l'auteur a entrepris dans sa classe illustre en quelque sorte, et au fur et à mesure, les principes théoriques et méthodologiques des auteurs dont elle s'inspire : le rôle de la BCD, la nécessité de ne pas confondre apprentissage et enseignement, la primauté du sens et la fonctionnalité des premières approches, l'importance d'une confrontation avec des phrases complexes et des "vrais" textes pour la découverte du fonctionnement de l'écrit et des processus de la lecture. On sait avec précision le matériel qu'elle utilise, la progression des exercices et des jeux qu'elle propose, quelle "exploitation" elle fait de la vie du groupe et des écrits de l'environnement, comment elle concilie les impératifs d'une progression rigoureuse et son souci d'être au plus près de chaque enfant.

On découvre, au chapitre 7, toute l'importance pour Marie-Joëlle BOUCHARD des travaux d'Emilia FERREIRO et notamment ceux publiés en France sous le titre ***Lire-écrire à l'école, comment s'y apprennent-ils ?***<sup>1</sup> Importance qui la conduit à concevoir son travail et même la collaboration des parents, en fonction des thèses d'Emilia FERREIRO, à évaluer les effets de son travail et le cheminement des enfants à l'aide d'épreuves du même type que celles utilisées pour cette recherche. Nos lecteurs connaissent les thèses piagétienne d'Emilia FERREIRO sur les stades de l'évolution de la connaissance du système d'écriture chez les jeunes enfants, évolution qui correspondrait à une véritable psycho-genèse. Roland GOIGOUX en a fait une analyse critique dans nos colonnes<sup>2</sup>. Rappelons simplement que les comportements étudiés sont ceux d'enfants qui débutent leur scolarité - c'est important de le noter - et qui, par conséquent, bénéficient d'un enseignement "synthétique" de l'écrit dont il est difficile d'oublier la part dans l'effectuation de tâches portant essentiellement sur le rapport entre les phonèmes et les graphèmes.

Ainsi s'explique tout ce qui, avant ce chapitre 7, apparaissait comme surprenant de la part d'une enseignante disant beaucoup s'inspirer de Jean FOUCAMBERT et d'Évelyne CHARMEUX. Le fait que le premier matériau écrit auquel elle a recours, par exemple, soit les prénoms des enfants : écrit "de marquage", certes important effectivement, mais dont la fonction est si particulière qu'il n'est peut-être pas le plus approprié pour faire découvrir les règles de fonctionnement de l'écrit... sauf s'il s'agit, comme on le comprend après ce même chapitre 7, d'apprendre aux enfants à repérer dans l'écrit les marques de l'oral et à les aider à franchir les stades d'une évolution telle que la définit Emilia FERREIRO ! Le fait aussi que Marie-Joëlle BOUCHARD fait part, à plusieurs reprises, de ses réticences à s'engager dans une *"méthode globale pure"* telle que le souhaiterait, selon elle, Jean

<sup>1</sup> *Lire-écrire à l'école : comment s'y apprennent-ils ?* CRDP de Lyon 1988

<sup>2</sup> *À propos du travail d'Emilia FERREIRO* Roland GOIGOUX. AL n°28, déc.89, p.44

FOUCAMBERT ! Le fait que ce qu'elle appelle prise d'indices n'est que repérage des traductions écrites (lettres et syllabes) des sons. Mais on pourrait multiplier les exemples.

Ainsi se révèle une formidable ambiguïté... ou plus exactement, une impossibilité pour notre auteur de concilier une pédagogie de la lecture qui, à la fois, s'inspirerait dans sa pratique de Jean FOUCAMBERT et d'Évelyne CHARMEUX et pour ses objectifs d'Emilia FERREIRO. En réalité, Marie-Joëlle BOUCHARD ne rompt en aucune manière avec les objectifs de l'alphabétisation. Avec beaucoup de conviction, de métier et d'intelligence, elle permet à ses jeunes élèves une découverte progressive de la correspondance oral/écrit en utilisant toute la réflexion sur les premières approches de l'écrit, de la lecture et de l'écriture de ceux qui, justement, cherchent à rompre avec le déchiffrement.

Le livre de Marie-Joëlle BOUCHARD remet en selle cette fameuse troisième voie entre les deux modèles de la lecture (les modèles ascendant et descendant), cette voie dite "interactive" qui s'efforce de concilier le rôle que joueraient conjointement le contexte et l'analyse graphique dans l'acquisition de la lecture. Le débat qu'il soulève est trop vaste pour être traité ici, d'autant plus qu'il a maintes fois été abordé dans nos colonnes. *"L'erreur du modèle interactif est de vouloir mettre en relation des éléments conçus dans et pour des fonctionnements différents"* écrivait Jean FOUCAMBERT<sup>3</sup> qui montrait combien, en définitive, la solution grapho-phonologique ne rompait qu'apparemment avec le décodage car elle continuait de privilégier *"le rôle des éléments du niveau inférieur"* tout en s'efforçant d'intégrer ce qu'apportait d'incontournable le modèle descendant *"allant du sens vers les éléments qui l'expriment"*.

C'est pourquoi, à l'AFL, nous ne parlons pas d'interaction mais de "pilotage". Pilotage fondé sur la prédominance de la compréhension ; le système d'indices chargés de vérifier l'anticipation étant probablement très différent parce que ne se référant pas au système de l'oral. C'est cette hypothèse qui fait l'objet de notre recherche actuelle sur la lecture dont les présupposés théoriques ont été présentés dans un numéro précédent<sup>4</sup> et dont nous rendons régulièrement compte, y compris dans ce présent numéro.

Ceci étant, le livre de Marie-Joëlle BOUCHARD apporte un témoignage très intéressant sur le rapport à l'écrit de jeunes enfants, dès lors qu'on leur propose, comme elle sait le faire, des activités et un environnement très riches.

Michel Violet

<sup>3</sup> *Plus interactif que nous, tu meurs !* Jean FOUCAMBERT. AL n°19, sept.87, p.56

<sup>4</sup> *L'apprentissage de la lecture*. AL n°33, mars 91, p.49 et AL n°34, juin 91, p.54